



**LES SIX COMMANDEMENTS DE L'ALGÉRIE POUR LE SAHEL EN PHASE  
AVEC LA DOCTRINE DE L'UNION EUROPÉENNE**

# Sécurité et développement, ou le binôme des lumières

**A l'invitation d'eurodéputés, en majorité du groupe d'amitié du Parlement européen (PE) avec l'Algérie, Messahel (Affaires africaines et maghrébines) a eu à passer un intéressant oral dans l'enceinte de la prestigieuse Chambre de Bruxelles - Strasbourg. Cependant, c'est sur la question Mali-Sahel où le ministre algérien était le plus attendu et a été le plus convaincant. Articulée autour de six points axiaux, la vision de l'Algérie n'est ni angélique, contrairement à ce que d'aucuns malintentionnés le distillent, ni aventurière et/ou aventureuse. Cela vaut la peine d'y revenir.**

**De notre bureau de Bruxelles, Aziouz Mokhtari**

Les six commandements énoncés par Messahel à Bruxelles (un régime légitime consensuel, les parties à la future négociation doivent se démarquer du terrorisme, du crime organisé et affirmer l'intégrité territoriale du Mali, le redéploiement de l'Etat est le troisième principe, le quatrième étant une lutte implacable, sans merci, dans la durée contre le terrorisme et le crime organisé, le cinquième axe est l'implication de la communauté internationale dans la grave catastrophe humanitaire, déjà existante et appelée à s'aggraver, enfin, et c'est le sixième pilier, le développement de la région).

Lors des interventions des europarlémentaires, pour la plupart inquiets d'un éventuel ensablement de l'armée française dans cet espace géographique, immense, immensément riche et dont les particularités sociologiques, culturelles et historiques ne doivent pas être prises à la légère, la réponse, la seule d'ailleurs empreinte de bon sens, est le «binôme sécurité-développement» que Messahel développera tout au long de son magistère et qui, de toute évidence, ne peut être ni contourné (comment ?) ni sous-évalué. Ce qui serait improductif et surtout dangereux.

D'où, c'est une conclusion logique découlant de doctrine algérienne, l'ouverture de l'espace aérien du pays aux avions de combat français. C'était nécessaire et c'était une façon appropriée et idoine pour empêcher un Etat-Qaïda dans cette région sensible du monde. En plus, l'Algérie a encore apporté sa contribution directe, pratique et efficace en fermant ses frontières avec le Mali (14 000 km, tout de même, dans les paroles, cela est facile à prononcer, mais dans les actes, c'est une autre histoire).

Des représentants du Parlement

européen ont, ensuite, évoqué la question touarègue et ses éventuelles répercussions sur une issue, favorable ou pas, du conflit. Les rébellions touarègues n'ont pas commencé en 2012 et à Messahel de rappeler celles de 1963, de 1990, de 2010. Pour autant, si l'intégrité «physique», territoriale malienne n'est pas négociable, aux yeux de l'Algérie le pouvoir peut se discuter au Mali. Il faut être aveugle, comme le précisera après la rencontre, un eurodéputé, pour ne pas admettre qu'il faut qu'il y ait, sous une forme ou sous une autre, une représentativité touarègue réelle et crédible dans les futures instances maliennes. Pour autant, le Nord-Mali n'abrite pas que des communautés touarègues, il existe d'autres civilisations et ethnies aussi vieilles que les Touarègues, Tamachekt, arabes. Si cela n'a pas été traité longuement lors des débats eurodéputés-Messahel, la future configuration de l'Etat malien doit faire l'objet d'une réflexion, tout d'abord, ensuite d'applications crédibles. Le Mali futur ne sera pas au plan institutionnel, une réplique à l'identique de ce qu'il a été, les mêmes causes produisant les mêmes effets, l'on reviendrait, indubitablement, à la case départ, dans une situation humanitaire, militaire, paramilitaire et politique davantage explosive. Salafra, du principal groupe du Parlement européen, un militant crédible et sérieux du rapprochement avec l'Algérie, et les autres eurodéputés qui ont invité Messahel ne voient pas d'inconvénient, pourvu que l'intégrité territoriale du pays soit garantie, à ce que le Mali devienne un Etat fédéral, voire confédéral. Pour ainsi dire et pour revenir à la vieille sagesse chinoise, «qu'importe la couleur du chat, pourvu qu'il attrape les souris».

Cependant, acter et légitimer les commandements algériens sur le Mali et accréditer l'expertise algérienne au Sahel ne suffit pas, ne suffit plus. Il faut

travailler sur du concret, sur du palpable et commencer par le commencement.

Présentement, il faut d'abord assurer un continuum pratique à ce que le ministre algérien définit comme le binôme sécurité et développement. Piqûre brûlante de rappel : Messahel relate aux parlementaires de l'UE l'égoïsme de Bruxelles-Europe lorsqu'il s'était agi, dans une période pas très lointaine, où il fallait rajouter quelques milliers d'euros pour achever la Transsaharienne dans son tronçon malien. Alors même que le gros œuvre, les grands investissements et les grands efforts financiers étaient faits par l'Algérie. Proclamer de belles paroles est bien, très bien, mais réaliser, investir pour fixer durablement les populations sahéliennes chez elles est meilleur, plus judicieux, c'est du gagnant-gagnant pour tous.

Si les eurodéputés ont agréé l'expertise de Messahel, il y a, néanmoins, loin de la coupe aux lèvres. Croire que dès demain, ou peut-être avant comme le rêvent certains utopistes, le Sahel deviendra, en un tour de baguette magique, un havre de paix, où il suffira de prendre un billet d'avion de Paris, Rome, Bruxelles, Lyon, Londres ou Berlin, en low cost ou pour les plus aisés en vols réguliers vers Tamanrasset, Tombouktou, Gao, Kidal ou Bamako pour, dès le pied d'avion, rencontrer des dromadaires, de belles nanas et la beauté du désert, est illusoire pour le moment. Cela peut venir, sans doute cela arrivera-t-il un jour. Encore faut-il travailler sérieusement et de façon généreuse, réellement généreuse, sur le binôme «sécurité-développement». Il est vrai, cependant, que le Sahel est l'une des plus belles régions du monde. Il fut un temps où le Paris-Alger-Dakar, devenu par un complot médiatique le Paris-Dakar, était l'un des événements sportifs et touristiques les plus intéressants au monde. Et le rallye était l'un des plus «sûrs» de la planète.

Les Européens dans leur égoïsme légendaire ont cru bon, au lieu de penser les causes qui ont empêché le déroulement de la manifestation sportive universelle et d'y trouver les solutions idoines, de la transférer vers... l'Amérique latine. Pour ceux qui l'ignorent encore, le Paris-Alger-Dakar ou le Paris-Dakar comme l'ont souhaité des ignorants à la légendaire détestation de

l'Algérie, se déroule, annuellement, dans le continent cher à Simon Bolivar, les frères Castro, Che Guevara et Hugo Chavez. Selon les eurodéputés, nombreux, compétents et maîtrisant parfaitement leur dossier, les choses devraient évoluer dans le bon sens à l'avenir. Reste à convaincre les décideurs de la Commission, en fait le gouvernement exécutif des 27, ce qui est une tâche ardue mais pas impossible. Des frémissements sont, il est vrai, perceptibles et des voix, de plus en plus nombreuses ici, à Bruxelles, accordent de plus en plus de crédit à l'expertise sahélienne de l'Algérie.

Demain, le Sahel, donc, se réveillera en voie de développement, avec des caps clairs et des plans d'action justes et réalistes ou il ne se réveillera plus jamais. Si cette direction est prise, il y a un sens à la lutte antiterroriste, à l'intervention militaire et au rétablissement dans ses prérogatives de l'Etat Mali. Si tel n'était pas le cas, il faudrait craindre le pire. Les commandements de Messahel à Bruxelles abondaient dans ce sens.

Néanmoins, pour ce faire, il faut passer des paroles aux actes. Le surlendemain, lors du Forum de Crans-Montana, cette année décentralisée à Bruxelles, Messahel interviendra dans le panel Défi majeur global de l'Afrique autour de la thématique, «la sécurité et son influence sur les relations internationales et l'économie : bouleversements sécuritaires dans la zone sahélo-sahélienne». Dans le même ordre de pensées, le responsable algérien développera les options, les choix et les marqueurs qu'il a eu à évoquer avec les eurodéputés. Le plus intéressant à relever est que beaucoup de pays, d'ensembles régionaux, des lobbies économiques d'Europe, d'Asie et d'Amérique, des ONG et différentes personnalités marquantes abondent dans le sens de l'analyse algérienne.

Lors du grand magistère politico-économique de Crans-Montana, les délégués de l'Afrique du Sud, du Nigeria, du Niger, du Burkina Faso, du Liberia, du Cap-Vert ont, dans leur ensemble, exposé leurs idées qui, à des variantes près, rejoignent celles de l'Algérie. La nouveauté, en fait, et c'est un élément qui aura son pesant politique d'or les décennies à venir, est

l'éclatement, crise malienne passant par là, de l'espace traditionnel africain et l'émergence de pôles d'intérêt nouveaux qui n'épousent pas, nécessairement, les sentiers battus d'antan. Le Sénégal, par exemple, se rapproche politiquement de l'Algérie et, sur beaucoup d'enjeux majeurs, rejoint notre pays, ce qui n'était pas le cas auparavant.

Le Dakar de Senghor était loin, l'on s'en souvient, de pouvoir ou même de pouvoir épouser la démarche d'Alger. Apparemment, ce n'est plus le cas, même si du chemin reste encore à faire pour une concordance totale du tempo politique. Les Africains, conscients que l'Union européenne dans son évolution actuelle, ne peut donner ce qu'elle a. Comme la plus belle fille au monde. Par les temps présents, il faut le relever, l'Union européenne, en crise majeure, désargentée, désindustrialisée, ne peut pas, c'est certain, porter à bout de bras les économies des pays africains. A supposer qu'elle l'ait fait auparavant.

Seule une démarche consensuelle, approuvée par les deux parties Afrique-Europe, rive-sud/rive-nord, Sahel-espace européen, Sud-Nord, Union africaine-Union européenne, on peut mettre les intitulés ou les génériques que l'on veut, l'équation est simple. Il faut se départir des visions unilatérales et paternalistes, deux marques de fatigue de l'Europe, pour admettre l'Autre, la vision de l'autre, ses inquiétudes, ses angoisses, et, enfin, reconnaître qu'une «Françafrique» revue et corrigée puis revendue sous l'étiquette «Eurafrrique» n'est plus possible. Si François Hollande a pu avoir un large consensus africain pour l'intervention militaire française au Mali, c'est aussi et surtout parce qu'il n'a pas pris de haut et de court les chefs d'Etat de la Cédéao et a pris la peine de dialoguer, sérieusement, avec l'Algérie.

La démarche est honnête, il est vrai. L'avenir dira s'il n'y a pas d'arrière-pensées et des calculs inavoués. Auquel cas, le Sahel rejoindra le monde des ténébres. Crans-Montana, après le Parlement européen, a délivré la même ordonnance pour soigner ce grand malade qu'est le Sahel.

A. M.

Le Soir sur Internet :  
<http://www.lesoirdalgerie.com>  
E-mail : [info@lesoirdalgerie.com](mailto:info@lesoirdalgerie.com)

**POUSSE AVEC EUX !**

**Par Hakim Laâlam**

[hlaalam@gmail.com](mailto:hlaalam@gmail.com)



## Trop d'airbags tue la sécurité !

Visite de Christine Lagarde en Algérie. Que va dire la directrice du FMI ? A mon avis, elle devrait au moins dire...

... merci !

Encore un airbag déployé ces dernières heures pour sauver ce qui peut encore l'être ! Ksentini, avocat, patron de la grande éponge magique à effacer les pedigrees des tangos, vient de se découvrir une nouvelle activité : fournisseur d'alibis. Dans son style si particulier, Si Farouk est venu nous jurer que «Chakib Khelil ne bénéficie d'aucune couverture de la part de Bouteflika». Moi, je dis que quand on a la chance de disposer d'une telle mine de renseignements comme celle que représente Ksentini, il ne faut pas s'en priver. La justice doit exploiter au maximum ce filon. Car lui, Si Farouk sait ! Il est catégorique ! Il affirme ! Il assène ! Il administre avec une foi visiblement inébranlable que Khelil n'est pas protégé par Abdekka. Je constate avec un certain étonnement le volume extraordinaire d'airbags qui ont été actionnés ces dernières semaines et déployés pleins tubes tout autour du Palais. M'enfin ! Qui a accusé le Président de couvrir Khelil ? Personne de manière officielle ! C'est tout juste si quelques écrivains et journalistes ont tenté timidement des parallèles entre Khelil et celui qui l'a

embauché. Et depuis quand des gens aussi sérieux que Si Farouk se croient obligés de répondre aux élucubrations de cancrs aux doigts tachés de mauvaise encre comme nous ? Allons ! Allons ! Tout cet arsenal d'airbags, ça en devient presque trop ombrageux pour être honnête. La vérité, c'est que cette armée de coussins gonflables et surtout gonflants à la longue qui veulent nous convaincre que c'est Khelil et seulement Khelil qui est un bad boy travaille visiblement à «charger» au max l'ancien ministre de l'Energie. A les entendre, c'est lui et lui seul qui est coupable de tous les scandales que vit le pays. Khelil, c'est Sonatrach 1, Sonatrach 2, Sonatrach 3. Khelil, c'est aussi l'échec de la réforme scolaire. Khelil, c'est lui la cause du mauvais éclairage public après 19 heures. Khelil est derrière la non-conformité de certains emballages UHT qui circulent en Algérie. Khelil est coupable également du mauvais état de la pelouse du stade du 5-Juillet. A ce tarif, je crois bien que l'on va tout coller à Khelil, même la non-conformité de Boudebouz par Halilhodzic pour le match contre le Bénin. Mon Dieu, mais pourquoi ces bataillons d'index tous pointés vers Chakib, et vers lui seulement ? Pour protéger qui ? Ou plus exactement pour nous éviter de regarder en direction de qui ? Je fume du thé et je reste éveillé, le cauchemar continue.

H. L.

**ALMASA IT Distribution FZCO**  
P.O. Box 30166, Dubai, U.A.E  
Tel: +971 4 3063100, Fax: +971 4 3341090  
Mob: +971 558867440, Direct: +971 4 3063122  
MSN: [saber\\_boukari@hotmail.com](mailto:saber_boukari@hotmail.com)  
**Email:** [Boukari.s@almasa.com](mailto:Boukari.s@almasa.com)  
**Skype:** [saberdubai971](mailto:saberdubai971)  
**URL:** [www.almasa.com](http://www.almasa.com)

**KCI SARL**  
Cité Baha - Micro Zone - Lot n°08 - Section 06 - Ilot 71 Lido  
Mohammadia - DZ-16000 Alger - Algeria  
Tel : +213 (0)21 20 29 19  
Fax : +213 (0)21 20 29 39  
E-mail : [kci.dz@hotmail.fr](mailto:kci.dz@hotmail.fr)

**ASUS a votre service**  
ASUS : Le bon produit pour le travail ou les loisirs  
**FIALE & PERFORMANT**

**ASUS**  
Padfone 2 nexus7

**SAMSUNG**

**ALMA SA MOBILITY**

**BlackBerry**

**Apple**  
iPad & iPhone